

LETTRE A L'ÉGLISE DE FRÉJUS

A nos frères très chers, clergé et peuple de l'Église de Fréjus, Foegadius, Eumerius, Florentius, Artemius, Emilianus, Britto, Justus, Euvodius, Rhodallius, Eortius, Chrestus, Concordius, Constantius, Paulus, Antherius, Neutherius, Nicetius, Urbanus, Félix, Simplicius et Vincentius, évêques, salut dans le Seigneur.

Quoique notre frère béni Concordius ait fait valoir en a personne du très saint Acceptus des qualités dignes l'un homme prudent et chrétien, et qu'il ait déclaré avec quel empressement de vous tous il était réclamé pour l'honneur du sacerdoce, néanmoins, parce qu'il avait déjà été décidé au concile que l'on devait écarter de pareilles ordinations, qui ne pouvaient aller sans scandale, nous n'avons pu accorder à l'un ce qui était refusé aux autres. Et bien que nous n'ignorâmes point que beaucoup par modestie et quelques-uns par appréhension et par crainte de recevoir le sacerdoce – ce qui est certes un signe de sainteté – avaient dit contre eux-mêmes des choses inexactes afin de détourner cet honneur, cependant, parce que le jugement de presque tous les hommes est enclin à voir plutôt le mal, et parce qu'on cherche matière à discussion dans le dénigrement des prêtres de Dieu, il a été décidé au concile que, quoi que chacun ait dit de vrai ou de faux sur son propre compte, on lui ferait confiance sur ce qu'il confirmait par son propre témoignage, et qu'il serait écarté sans plus d'un ordre qui doit être exempt de tout scandale.

Que la divine bonté vous protège pour l'éternité, frères très chers.